



Durand, M., Hanzo, M., Lathuilière, B., Le Roux, J. & Mangold C. 1989 – Sédimentation récifale du Bajocien inférieur, carrière de Sommerécourt. *Contribution ORAGE publiée à la BSS n°53.*

extrait de :

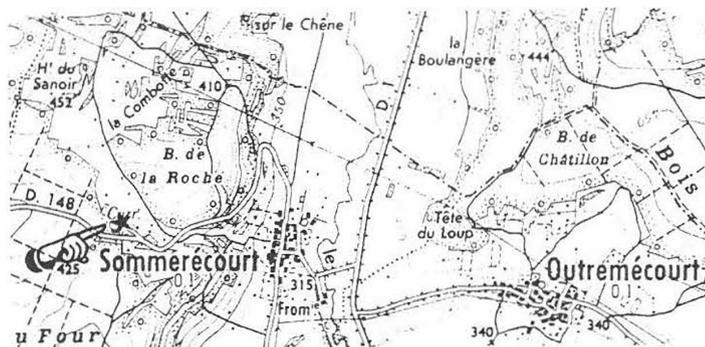
Durand, M., Hanzo, M., Lathuilière, B., Le Roux, J. & Mangold C., 1989. Stratigraphische Kommission, Subkommission für Jura Stratigraphie ; Excursion en Lorraine. Université de Nancy 1 / Laboratoire de Géologie des ensembles sédimentaires, 62 p., 33 fig.

Coordonnées SRS (Longitude/Latitude): X=5.647 ; Y=48.226

Département: Haute-Marne Commune: Sommerécourt

Nature : Carrière

A la sortie nord du village de Sommerécourt, gravir la côte. Sur le plateau une vaste carrière, récemment abandonnée s'ouvre à droite de la route dans la formation des "calcaires à polypiers".



x = 845,8 ; y = 64,2

1/50 000

La fig. 33 donne la disposition générale des faciès dans la partie ouest de la carrière.

Les "calcaires à polypiers inférieurs"

Le faciès construit est assez différent de ceux de Malancourt (p. 41) et de Viterne (p. 47). La structure construite est plus lâche. Dans les arrêts précédents, les coraux constituaient par eux-mêmes la structure rigide (framestone). Ici, ils construisent plus souvent en jouant un rôle de lien (bindstone) ; ils couvrent, encroûtent le sédiment. Ceci explique l'alignement des colonies lamellaires parallèlement aux pentes du récif. Ceci explique aussi le nombre relativement moins fort des cryptobiontes. Parfois, les constructeurs ont pu aussi jouer le rôle de piège à sédiment (bafflestone). C'est le cas pour les structures à coraux branchus qui sont plus abondantes ici.

La composition faunique est également particulière. La dominance du genre *Isastrea* n'est plus la règle. Le genre *Periseris* est très abondant sous des formes coloniales diverses. Le genre dendroïde *Dendraraea* occupe aussi des volumes importants. Avec lui se développe toute une faune associée de petits organismes (brachiopodes et gastropodes surtout) qui vivaient entre les branches du corail.

Les *Chlamys* sont ici encore plus abondants que dans les affleurements précédents. Celà est vrai aussi pour *Caenocidaris cucumifera* et à un moindre degré pour *Ctenostreon pectiniforme*.

Les faciès latéraux rappellent ceux observés à Viterne. Les calcaires sont variés, oscillant entre des textures packstone et grainstone. Les éléments sont des bioclastes (surtout échinodermes et bivalves) et des grains cortiqués (oolithes tangentielles et oncoïdes à nubéculaires). la dolomite peut prendre une part non négligeable de la phase de liaison.

La série des "calcaires à polypiers inférieurs" se termine par le banc à lucines, localement riche en polypiers dissous. Ce banc est tronqué au sommet par une surface d'érosion semblable à celle de Viterne qui coupe aussi très nettement les biohermes.

L'"Oolithe canabine"

C'est le même faciès qu'à Viterne avec le banc à *Entolium* également présent à sa base.

Les "polypiers supérieurs"

Là encore, le faciès est très proche de celui observé à Viterne. On remarquera cependant le développement plus grand des biocénoses à *Dendraraea*. La formation se termine par une surface perforée (fin de Humphriesianum).

Tectonique

Le passage de la faille de Vittel à proximité de la carrière perturbe l'exploitation dans la partie sud. De petites failles satellites (fig. 33) et des plans de frictions sont visibles. L'orientation des stries ou cannelures subhorizontales manifeste le jeu essentiellement coulissant de cet accident majeur du Bassin de Paris. La faille de Vittel marque la limite entre le bloc bourguignon peu subsident et le bloc ardennais où se localisent les principaux sillons de sédimentation (Le Roux, 1975, 1980).

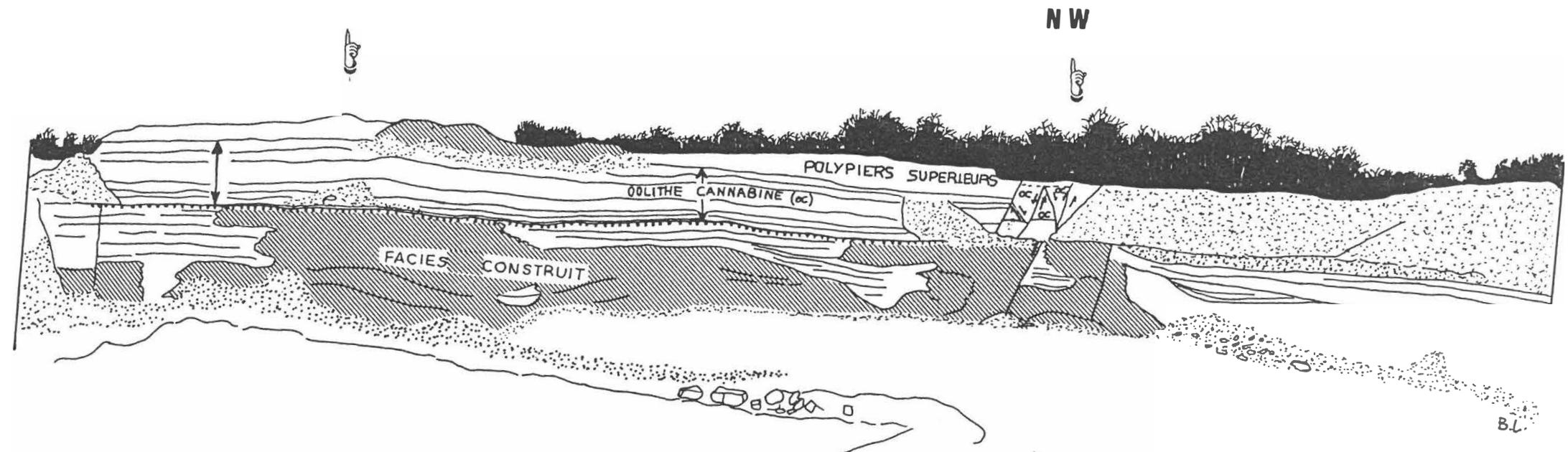


Fig. Panorama de la carrière de Sommerécourt.